

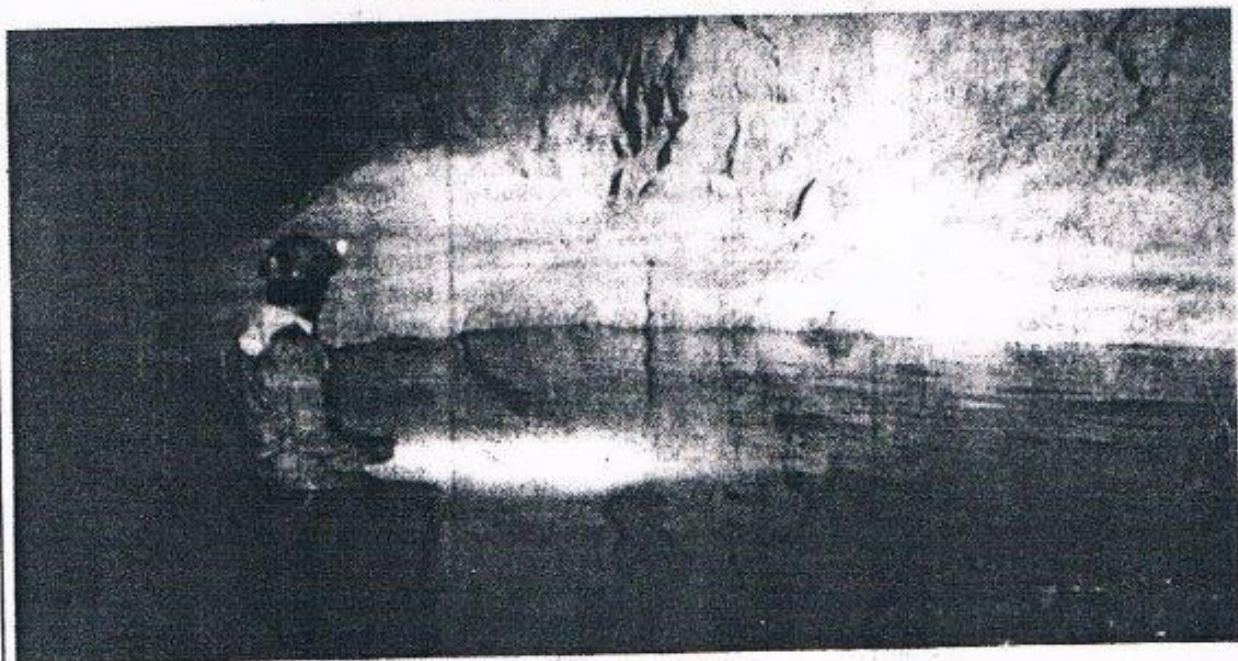
V A U C L U S E

Le Provençal

1ère page

600 mètres sous le plateau d'Albion

LA RIVIERE INCONNUE QUI ALIMENTE FONTAINE-DE-VAUCLUSE



Cette photo a été prise à 600 mètres sous terre, sous le plateau d'Albion. Elle témoigne de l'existence d'une rivière inconnue, baptisée "la rivière d'Albion". Les spéléologues ont fait une seconde découverte de taille, ces eaux-là rejoignent, 33 km plus loin, Fontaine-de-Vaucluse, la résurgence aux eaux dont la provenance restait, jusqu'ici, entièrement mystérieuse. Photo Le Provençal

Double découverte 600 mètres sous terre

La rivière Albion alimente Fontaine-de-Vaucluse

L'ENIGME sur l'origine des eaux de Fontaine-de-Vaucluse vient de trouver en partie une réponse avec la découverte extraordinaire faite à Saint-Christol-d'Albion, en bordure de la route de Lagarde-d'Apt. A partir du « trou du souffleur » apparu en 1935 un jour de fort orage - comme en témoigne Fernand Meffre, maire et conseiller général - plusieurs clubs de spéléologie, ceux de Bagnols, Istres et Fontaine-de-Vaucluse, ont conjugué leurs efforts et sont parvenus cet été à élargir la fissure pour descendre jusqu'à la cote de

moins 600 mètres pour découvrir une rivière souterraine, baptisée « la rivière d'Albion », d'un débit de 200 litres-seconde, en août, quand la Fontaine-de-Vaucluse enregistre deux à trois mètres cubes seconde.

33 km. plus loin

Comme le précisaient hier Gérard Gaubert, attaché départemental et Benoit Le Falher, ingénieur aux Etablissements Savone, membres du groupe spéléo de Bagnols-Marcoule, une coloration de la rivière et des cavités voisines a permis de prouver que cette rivière là

venait, 33 kilomètres plus loin, grossir les eaux de Vallis Clausa ! La preuve par le rouge de la coloration !

Du coup, des spéléologues ont déniché une réponse, même si elle est partielle, là où des plongeurs courageux, des techniciens, ont échoué après avoir immergé des engins téléguidés dans le canal de la résurgence de Fontaine-de-Vaucluse. Mais l'aventure n'est pas finie. Le dédale souterrain des eaux vauclusiennes est encore très loin d'avoir livré tous ses secrets.

Amener l'eau à la surface

La découverte spéléologique du plateau d'Albion marque cependant une étape importante, comme le soulignait hier à Avignon, Jean Garcin, président du Conseil Général de Vaucluse, qui estimait que « ces ardents spéléologues étaient tombés sur l'un des filons de l'eau

qui alimente Fontaine-de-Vaucluse.

Cette découverte ne présente pas simplement un intérêt scientifique, géologique. Aussitôt a également jailli l'idée d'amener l'eau à la surface du plateau, cette surface calcaire qui absorbe facilement l'eau.

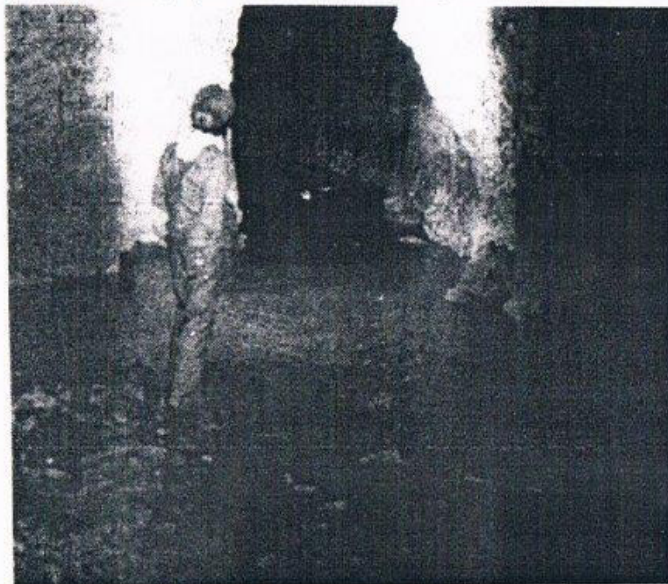
Les troubadours

Pratiqués cet été - les derniers remontent au week-end précédent - les relevés ne permettent pas encore d'évaluer le début de la rivière souterraine.

Il faudra attendre la fin de l'hiver pour en jauger les capacités. Les spéléologues ont déjà travaillé 1100 heures dans la cavité. Depuis deux mois, vingt personnes se relaient en permanence. Tout a commencé le 2 août dernier quand Patrick Ollier, Jean-François Perret, Gérard Gaubert, ont entrepris l'élargissement de la fissure terminale du « trou du souffleur ».

Il faut ensuite saluer d'un grand coup de chapeau ces spéléologues qui ont participé aux explorations : Benoit Le Falher, Isabelle Obstancias, Alain et Eve Martinez, du groupe spéléo de Bagnols-Marcoule, Didier Jordan, Dominique Gaubert, Annick Jacquet, Frédéric Poggia, Patrick Perez, Philippe Moreno, Jean Obstancias, Serge Carletto, Maurice Pin, Etienne Simian, Baudouin Lismonde, Josiane et Bernard Lips, Richard Quintilla, Philippe Regaldi, Christian Clavel, Vincent Gintrandi, Hervé Perrot, Ange Rodart, Jean-Pierre Morner, Jean-Pierre Lucot, Sandrine Marcot. Ce n'est pas terminé. Les explorations se poursuivent. Ici aussi, c'est sans doute le fond qui manque le moins pour ces « troubadours » ainsi qualifiés par Jean Garcin utilisant en cela un terme ancien (celui qui trouve).

Alain MANIACI.



La rivière Albion à moins 600 mètres.